L'Abeille de la Neuvelle-Orléans. MEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO.

LIMITES.

Bernaur : 323 rue de Chartres, entre

Conti et Bierville.

at the Post Office of How Orle

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., BUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE

Du 4 octobre 1907. Thermomètre de E. Claudel, Op-

ticien, Successeur de E. & L. Claudel, 632 rue Canal, N.-O., Lne. Fahrenheit Centigrade 7 h. du matin.. 83 28

30

L'ABEILLE DE DEMAIN

3 P. M......86

SOMMAIRE

Un accident de chemin de sei waconté par Charles Dickens.

Le Rival de Quixarvyn. Le Bon Rire. La Sentence.

Raph, nouvelle inédite · Comment l'impératrice Eugénie muitta les Tuileries le 4 septembre

Madame Sainte Eulalie à Fui ila (Pyrénées Orientales) Années mémorables. La Vision, poésie. Cuisine.

La Beauté du Diable, feuille. ton du dimanche, suite. Mondanité, Chiffons. L'actualité, etc., etc.

La navigation intérieure.

Hier s'est ouverte à Memphis une des plus importantes conventions qui aient jamais été tenues dans les Etats-Unis, convention dont les travaux, les décisions auront une infinence incommensurable sur le développement de l'immense valiée du Mississipi et la prosperité générais de la nation.

A Mempis sont réunis des déléguée de vingt-six Etats de l'Union, dans le but d'arrêter les moyens d'améliorer les cours d'ean navigables dont la natere a si générossement doné le vaste territoire qu'ils représentent.

tenu à prendre sux travaux de la convention, et hier le président des Etats-Unie, M. Roosevelt, est venu rehausser de sa présence l'éclat de la manifestation.

Cette convention, qui est la seconde du genre et qui sera euifestation du nouvel intérêt que prend le peuple américain à la navigation intérieure.

Il fut un temps où les cours

d'ean constituaient les grandes voies de communication entre les Etate de l'Union, et il existe encore anjourd'hui des gens qui se rappellent l'animation, l'activité qui régnaient aur les fleuves et les rivières, mais lorsqu'appararent les chemins de fer, qu'ils se multiplièrent pour atteindre toutes les parties du pays, le trafic se porta presque tout entier ear oe nouveau moyen de transport, qui assurait des communications plus rapides et conséquemment plus faciles et même plus économiques. Il est étrange que la navigation fluviale ait été presque entièrement abandonnée; elle avait cependant contribué considérablement au développement des ressources du pays, et il était A prévoir qu'elle rendrait encore de précieux services.

Un revirement ne devait pas tarder à s'opérer dans l'esprit public; il a'est produit il y a quelques années quand les chemins de fer sont devenus notoirement insuffisants, quand les compagnies elles-mêmes ont déclaré qu'elles étaient impuissan tes à transporter tous les produita, toutes les marchandises entaccées dans leurs entrepôts. Les oultivateurs, les industriels, les négociants ont songé alors à retourner aux magnifiques voies naturelles qui avaient été exploitées avec tant de profit autrefois, et bientôt un mouve-

ment en faveur de l'amélioration de ces voies, de façon à les adapter aux besoins modernes, s'est manitesté. En quelques années il a fait de tels progrès qu'en outre des particuliers les gouvernemeuts des Etats et le gouvernement fédéral e'en sont occupés et, sans en prendre la direction, lui ont apporté leur concours le plus complet.

Les gouverneurs des Etats et venus à Memphia que pour donner par leur préseuce aux promoteurs de l'amélioration des voies de navigation intérieure l'assurance du concours des autorités. Le président Roosevelt a proclamé hautement que quelque soit le plan adopté le gouvernement central en favorisers l'exécation de tout son pouvoir, qui est immense.

La réalisation du projet d'une grande vois de navigation entre les grands lace et le Golfe du Mexique est prochaine, incontestablement.

Trop d'activité va être dé-Ployé, trop d'énergies vont être ployé, trop d'énergies vont être sentation, dimanche soir. concentrées dans cette direction pour qu'il en soit autrement.

L'absinthe proscrite dans tous les cantons suisses

vient de décider d'appuyer au- de "The Land of Nod", une coprès des Chambres fédérales médie musicale qui a eu beau- cifique que l'Angleterre ne l'a l'initiative des gouvernements coup de succès.
cantonaux qui veulent l'interdic- La vente des places pour les 'initiative des gouvernements tion complète de la vente et de la représentations de "The Bond- née. fabrication de l'absinthe sur tout man" par une troupe à la tête de le territoire de la Confédération laquelle se trouve le célèbre arsuisse.

Les gouverneurs de presque du même canton recommande fait prévoir une brillante semai. Etats-Unis et le Japon. Le Japon tous les Etate arrosés par le aux Chambres tédérales de pren-ne. Mississipi et ses tributaires ont dre en considération les réclamations des fabricants intéressés et de leur accorder une juste indemnité sous une forme indétermi-

wie annuellement de réunione l'absinthe, de voir aussi les dan- troupe d'élite présenters au pu- fera manœuvrer une escadre com. me.



cher, en conséquence, l'améliora- est tenu par Edgar Selwyn. le président Roosevelt ne sont tion des conditions que le législateur avait prises déjà dans le but de lutter contre l'alcoolisme, lorsqu'il a institué le monopole de

Le succès du délicieux programme de vaudeville que l'Orpheum offre cette semaine à ses nombreux habitués ne cessera

Un autre succès accueillera le lendemain un nouveau programme dont les numéros sont pour la plupart inédits.

Le Tulane donne aujourd'hui Le Conseil d'Etat, à Genève, les deux dernières représentations

tiste Wilton Lacaye, a été très Par contre, le Conseil d'Etat forte hier et avant-hier, et tout

du "schnaps" dans certaines ré- médies-drames du répertoire, gions de la Suisse, et de recher- "Strongheart". Le rôle principal

amiral Evans-

Boston, Mass., 4 octobre-Auau sujet de l'envoi de l'escadre tir du 4 octobre. américaine dans les eaux du Pacifique le contre-amiral Robley D. s'est exprimé en ces termes :

"Nous avons autant le droit d'envoyer nos navires dans le Pad'assembler chaque année une Igrande flotte dans la Méditerra-

Cette question n'est du reste agitée que par les puissances qui auraient un bénéfice quelconque à retirer d'un conflit entre les ne veut pas la guerre, et tous les bruits que l'on fait circuler à ce de Bertha Ulaiche, la jeune fransujet sont de purs non sens.

"Voyez l'Angleterre. Chaque année cette puissance envoye matory pour le meurtre de son près avoir absorbé une cuillerée du dans la Méditerranée une escadre amant Gustave Gerdon. Il a demandé également au "Devil"s Auction", la féerie qui formidable. En ce moment l'ami-Conseil fédéral de bien vouloir est plus populaire que jamais, sera ral anglais Lord Charles Beresexaminer s'il conviendrait de ne jouée en matinée à prix populai. ford se prépa e à faire une croi- qui sera remis à la jeune femme à pas se limiter à la question de res et ce soir. Demain soir une sière dans la Mer du Nord où il sa sortie de la maison de réforsemblables, est bien une mani- gereuses conséquences de l'abus blic une des plus fameuses co- posée de plus de cent unités. Que

diralent les Anglais si nous critiquions leurs projets? Ils riraient de nous comme nous avons le droit de rire de ceux qui critiquent l'envoi de notre escadre ians le Pacifique."

L'amirel a terminé l'interview en se déclarant en faveur de l'accroissement de la marine américaine, jusqu'au jour où la flotte américaine n'aura plus à redouter la concurrence d'aucune autre marine rivale.

Le divorce du comte Boni de Oastellane.

Paris, 4 octobre-Le délai accordé par la loi au comte Boni de l Castellane pour recourir en appel devant la Cour de Cassation cordé à sa femme, a expiré aujourd'hui. Le divorce entre les anciens jourd'hui pendant une interview époux devient donc absolu à par-

Il n'est bruit depuis quelque Evans, commandant de la flotte de la capitale française que du de Castellane, née Anna Gould, sin du comte Boni.

Une sousoription en laveur de cine et amenée à son domicile. Bertha Claiche.

New York, 4 octobre-Un fonds de 5.000 dollars a été recueilli par diverses personnes charitables qui s'intéressent au sort caise condamnée à deux ans d'in-cheminée une fiole qu'elle croyait contenir un médicament dont elle ternement dans le Bedford Refor- usait fréquemment. Ce n'est qu'a-

Cette somme sera employée à l'achat d'un magasin de modes

Mort du révérend Taylor.

New York, 4 octobre-Une déséche de Rome, Italie, annonce le décès survenu dans cette ville du révéiend George Boardman Taylor, qui pendant quarantecinq ans a rempli les fonctions de président des Missions baptistes en Italie. A l'époque de la guerre civile le Rév. Taylor était chapelain du général Stonewall Jackson. On doit au défunt la fonda. tion de plusieurs écoles et églises en Italie.

Triste accident-

Portland, Oregon, 4 octobre— M. John E. Daley, arpenteur général du gouvernement des Etats-Unis, a glissé ce matin dans les escaliers du "Selling-Hirsch Building" et dans sa chute s'est brisé la colonne vertébrale. On n'a relevé qu'un cadavre.

Explosion dans une mine.

Birmingham, Ale, 4 octobre-Un explosion de grisou est survenue ce matin dans le puits No 7 de la Tennessee Coal, Iron and Railroad Company, à Pratt City. Quatre mineurs ont été tués et un grand nombre blessés par l'effondrement du plefond de la mine.

Les travaux de sauvetage ont été immédiatement organisés et iusqu'ici plusieurs blessés ont été retirés des galeries. La plupart des mineurs sont de nationalité italienne.

Bencontre avec des rebelles subains.

La Havane, 4 octobre-Une escarmouche a eu lieu aujourd'hui à Los Indies, près de Mryars, entre un détachement de gendarmes commandé par le lieutenant Martinez et une bande de rebelles sous les ordres de Cachero.

Les rebelles ont eu un tué, deux blessés et quelques prisonniers.

RAPPORT COMPLET.

Le rapport du bureau des statistiques sur la quantité de coton égrené depuis la plantation de la récolte de 1907 jusqu'au 26 septembre, qui n'avait été que partiel mercredi dernier parce que les rapports de quatre-vingt-quinze comtés n'étaient pas arrivés à temps, a été pu-

blié au complet hier. A la date susdite il y avait 1.560.-977 balles de coton égrené, en comp-tant les balles rondes comme demiballes. En 1906 le total était de 2.067.283, et en 1905 de 2.355.716. Le numbre des moulins à égrener n activité en 16 de 20.416 en 1906.

Mme Caroline Clausse, une vieille temps dans les milieux mondains dame de 78 ans domiciliée rue N. Roman, 1123, a été péniblement blesaméricaine du Nord Atlantique, mariage probable de l'ex-comtesse s'est exprimé en ces termes:

| de Castellana née Anne Gould
| mariage probable de l'ex-comtesse | Mme Clausse, qui est très sourde, traversait la chaussée à l'intersecavec le prince de Sagan, un cou- tion des rues Orléans et Villeré lorsqu'elle a été renversée et blessée à la hanche par une charrette con-duite par L. G. Armonid. Elle a été pansée par les étudiants en méde-

Dangereuse errour.

Se sentant indisposée hier matin Mme Elizabeth Reinhardt, qui de-meure rue S. Robertson, 2610, s'est levée et a pris sur le manteau de la liquide que Mme Reinhardt s'est Chas Douglas, convaincu de bles-aperçue qu'elle avait absorbé de sure avec une arme dangereuse, a

autres personnes de la maison, qui son, convaincu d'avoir détourné une ont mandé l'ambulance. Les étu-diauts sont arrivés promptement et damné à un an de pénitencier. l'ont mise hors de danger.

Volense à la tire-

Mme Mary Mogatella se trouvait dans le magasin de la Maison Blan che le 16 septembre dernier quand elle sentit une certaine pression sur le portemounaie auspendu à son poignet. En même temps un employé s'avançait et fermait le portemonnaie dans lequel une femme de couleur nommée Mary Bentiey avait

quatre doigts engagés.

Ainsi pincée Mary Bentley s'est ebeliée, mais un agent l'a promptement arrêtée. Elle a comparu hier devant le juge de la seconde cour criminelle de cité qui l'a mise sous caution de \$500.

Acquitté.

M. Elmore Cire, qui tient une pharmacie au numéro 1015 de la rue Annonciation, a été appelé à répundre, pour la seconde fois cette semaine, à une accusation de vente de cocaine contrairement à la loi.

Les détectives Gorman et Schefder avait arrêté la veille une femme de couleur, Mary Harris, et trouvé sur elle une boite contenant une certaine quantité de la drogue, et ils ont déposé en conséquence. Mary Harris a déclaré que la buite avait été achetée dans l'établissement de Cire par une jeune file qu'elle avait en voyée.

Le contenu de la boîte n'ayant pas été analysé par le chimiste munici-pal et les témoignages n'ayant pas paru probants au recorder l'ogarty, Ciro a été acquitté.

Sous caution

Un jeune homme du nom de Fred Engel a comparu hier à la seconde cour criminelle de cité sous l'accusation de s'être approprié une bague valant \$150 et appartenant à Mue Hermina Kiel, qui demeure rue Royale, 325.

Le juge a mis le prévenu sous \$500 de caution.

La plaignante allègue que, le 2 mai dernier, elle a remis à l'accusé ladite bague pour laquelle il devait payer \$140, et qu'il n'a rien donné. Il parait que Engel avait acheté antérieurement plusieurs bagues à Mme Kiel et a son mart, et qu'il était en quelque sorte leur agent.

ACCIDENT MORTEL.

Un accident mortel et arrivé hier après-midi à trois beures et demie bord du vapeur "Oxonian", amarré au pied de la rue Nun.

Isaac Lake, un jeune matelot de l'équipage du vapeur "Floridian", travaillait près des machines lorsque ses vêtements ont été pris dans une roue.

Il a ou la tête écrasée. L'ambulance a été promptement mandée, mais le malheureux a expiré avant l'arrivée des étudiants en médecine. Lake était agé de 19 ans et natif de Liverpool.

DU FROID

Les personnes qui se planguent de la chaleur qui persiste vont se réjouir, car le bureau météorologique nous annonce une "vague froi-de". La haute pression qui règne La haute pression qui règne dans la région des Montagnes Rocheuses va s'étendre au sud éclaireir le temps et produire du

A Denver hier matin le mercure n'était qu'à six degrés au dessous du point de congélation. A Pueblo le thermomètre marquait 34,00mme à Huron et dans le Parc de Yellow-

A la cour crimineile de di trict

Hier à la cour criminelle de district le juge Chrétien a condamné à vingt ans de travaux forcés le noir Samuel H. Marks, qui avait été convaincu par un jury de tentative d'outrage criminel envers M'me Francis Cain. Marks a constamment protesté de son innocence, déclarant que Mme Cain se trompait.

été condamné à un an, et J. Lana-Très souffrante, elle a appelé les zon, collecteur de la brasserie Jack-

L'ABERLLE DE LA N. O.

No 414 Commence le 20 Aug: 1907

GRAND ROMAN INEDIT

Par Daniel Lesueur

DEUXIÈME PARTIE

L'ENFANT

VIII

UN PROPRIÉTAIRE FAROUCHE

Le isane homme est une ex-

-Comment! cette pierre lan ¡étaient trois." -C'était lui.

de dire Adeline avec un geste du temps et de l'intérêt de la comtesse. Et l'air de fareur subite- pelle qu'il y a quelqu'un à dé-

peine à contenir. Solange, on effet, se leva pour les quitter.

Malgré sa sympathie pour ces t elle, entre ses dents serrées, humbles, rassurée sur leur bon- Et, comme sa camériste tendait heur, elle ne souhaitait plus que un visage surpris. de ne retrouver scale.

retournant à la gare, elle ne vit monsieur de Stabia. D'aillenra, même pas la campagne, l'esprit je ne l'ai pas invité. Le comte l'a absorbé par une évocation dont donc ramené avec lui ? elle ne pouvait se distraire. corps-replié sur lui-meme, hi- portrait de Mademoiselle.

deusement brise, indescriptible Cette fois Mme d'Herquandéjà, sous un noir vol tournoyant cy eut peine à dissimuler ce qu'--de l'homme qui avait osé por-elle éprouva. ter ses viles mains sur elle, lui Ainsi la fantaisie de Bérangèappoyer un bâillou sur le visage, re, ce caprice de fillette coquette tandis qu'on agorgeait le noble que la mère avait oublié, se réa-artiste qui était la vie de sa vie lisait. Pierre, son amant.

forêt, pendant plusieurs nuits, ment, s'était organisée. pendant plusieurs jours, sous ces Marco était venu, profitant due comme au fluide sur toute sa fongères....oola!...

"Un de châtie, murmura So. Dée froide et sèche. L'enfant po- L'émotion rout ses joues déli-

che, le repas de midi allait être -Je vous expliquerai, se hâta | annoncé. -Bien. dit elle à sa femme de vers son flancé. Car dans sa dis- chambre. Je ne changerai de crétion, elle craignait d'abuser costume qu'après. -Madame la comtesse se rap-

ment répandu sur les traits de jeuner? Frédéric, annoncait une explo--Qai donc! demanda t-elle sion, qu'il eut, d'ailleure, grand'- avec étonnement.

-Monsieur le duc de Stabia. Solange tressaillit.

-Le deuxième murmura-

-N'importe ! reprit-elle vive-Sur la route sèche d'hiver, en ment, je ne m'habillerai pas pour

-Monsieur le comte a sans

de la belle clarté de cette mati- petite personne.

l organisé la séance. Lorsqu'elle rentra, avenue Ho-

-Dans quelle pièce fait on ce portrait I demauda-t-elle. -Dane la galerie, madame la

comtesse. Au premier étage de l'hôtel, un salon en longueur, plein d'objets d'art et largement éclairé par de vastes baies, portait cette | d'abord, simula un vague intérêt. désignation.

Solange a'y rendit. Quad elle entra, et malgré les le oroquis : sentiments qui l'animaient, elle ne put rester insensible à ce que demanda t elle. contenait de beauté le tableau qui frappa ses yeux.

le étaient assis l'un en face de tence, brodait.

Le due italien et son petit modè.

C'était, parmi des fougères, donte prié mensieur le duc de brant pas, laissait apparaître à tinction suprême de l'exquise dans une sorte de précipice, le rester quand il surait terminé le la fois l'ensemble et le contraste, créature, étaient saisis par des de ces deux types charmants : le moyens si subtils et si simples, jeune Florentin, aux courtes fri que la comtesse en ressentit sures brunes, au visage triete et comme une révolte irritée, en passionné comme un archange de | même temps qu'un involontaire Vinci.-et la blonde fillette, descendante d'une des aristograties les plus affinées du monde, avec ses pales cheveux de soie, ses et le cœur de son cœur... son Eu l'absence de Solange, cette yeux bleus pleins d'une intellichose, à laquelle cependant elle gence pensive, l'élégance de son Oh!... dans le silence de la n'avait pas accordé son consente attitude enfantine et cette ex- d'elle une autre Bérangère!.... trême sensibilité merveuse répan-

pression de stupeur, puis s'écris: lange. Un de châtié.... Mais ils sait. Le père, sans donte, avait cates quand elle sperçut sa mère: d'une pudeur secrète,

-Maman!... Oh! je guet- !

une surprise. Marco s'inclinait sans mot

dire. A cause de sa fille, la comtesse,

-Comment me trouvez vous? Une singulière impression re-

mus Solange. Malgré l'absence de couleurs, cette ébauche, par les valeurs l'autre, en pleine lumière, tandis seules, rendait si merveilleuse- dame ! que l'institutrice, assise, à dis ment l'éclat blond de l'enfant, sa chair de fieur, ses prunelles ra-Marco travaillait aux trois yonnantes, l'expression en était si pure, tout le caractère de sua-Son léger chevalet n'encom- vité physique et morale, la dis-

ravissement. Oh! posséder, garder une telle image de sa fille, au moment où l'enfance déclinait sur ce doux petit front, et où des change gnonne figure. ments imprévus allaient faire Joie sourde, désir algu, flam-

bant as coor maternel. Mais à la fois, une colòre ja-

tais le bruit de la voiture, pour homme-là, qu'elle haïssait entre que faute sans le vouloir ? Ou, envoyer Mademoiselle vous retetous. - avait-il pu s'emparer arnir. Nous voulions vous faire tistiquement jusque dans sa plus bable que tont, pouvait on être subtile grace, de cette physionomie, de cette âme d'enfant, émanation d'elle même qu'elle se cro- les figure, avec des yeux si pleins yait seule à bien connaître !....

Sa fille.... sa toute petite... Bérangère, quittant la pose, sa Bérangère, qui allait être flatlui prit la main, l'attira devant tée de se voir ainei, qui en pren te auesi une abeurde prédilection | eue, des jardins où il jouait pour l'artiste.

> froidement, que vous deviez faire une aquarelle, ou un pastel... -Ceci ne vous plaît pas, ma--Je trouve que les trois cra-

-Je croyais, prononça-t-elle

yons, c'est dur pour un portrait d'enfant. -Voue trouvez ce portrait dur, madame 1 -Bérangère pressait la main

"Ne lui fais pas de peine...." Et cela fat insupportable à n'y a qu'elle, avec le mépris qui Bolange..... -Va, mon enfant ordonna-telle.... Laisse-nons. Va-t'en

de sa mère comme pour dire:

parler au duo de Stabia. Un air désolé altéra la mi-Bérangère sentait une désap-

Comment on homme. — et cet | Oa bien avait-elle commis quel--ce qui lui semblait plus improfâchée contre ce délicieux Marco, qui l'avait regardée, pour étudier de choses pobles et douces, des yeux qu'elle aimerait regarder longtemps pendant qu'il lui parlerait de son vienx palais sur drait un sot orguell, et, sans dou- l'Arno, de la maman qu'il avait quand il était petit.

-Allone, venez, Bérangère, nt l'institutrice, qui s'était levée. Lorsque Mme d'Herquancy fut senie avec Marco, elle lui dit : -Dac de Stabia, vous savez

ce qui est entre none? -Mon respect, madame. Et mon admiration, très fervente,

très hamble. -Non, monsieur. It y a ma haine.... Si grande, qu'elle efface tout.... Il n'y a qu'elle, entre nous, yous entendez bien, il

la compose. -Je ne l'ai pas méritée. -Soit. Si je voue en parle,

avec Mile Marguerite. J'ai à c'est pour vous dire ceci : Prenez garde! Je peux ne pas eupporter longtemps que l'infâme dont vons vous êtes fait le complice m'impose votre présence, et probation, et ne la comprenait m'impose de vous voir capter l'innocente, 18 confiance, Etait-il possible que maman amitié de ma fille..... Vous n'aimat pas cette image, où elle êtes chez moi contre mon gré. louse, et comme le froissement se trouvait ai jolle, -jolie à la fa- Vous vous assiérez à ma table con dont elle sonhaitait l'être f parce que je n'ai pas encore la